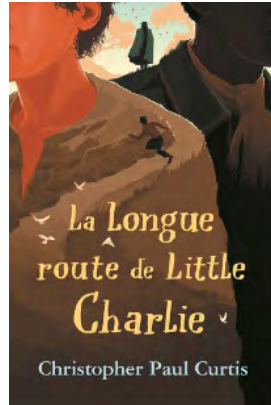


La longue route de Little Charlie

Christopher Paul Curtis



Charlie, 12 ans, n'a pas de chance: son père métayer vient de mourir et Captain Buck – l'homme le plus redoutable de Possum Moan, Caroline du Sud – est venu collecter sa dette. Craignant pour sa vie, Charlie conclut un accord avec lui et accepte de retrouver des gens accusés d'avoir volé le Captain et son patron. Ce n'est pas une si mauvaise affaire pour Charlie... jusqu'à ce qu'il se retrouve confronté aux fuyitifs et découvre leur véritable identité. Déchiré entre sa conscience et son instinct de survie, Charlie doit faire un choix, et vite. Car ce n'est qu'une question de temps avant que Captain Buck n'ait des soupçons.

Ce dossier a été rédigé par **Sarah Maeght**

Modalité de lecture:

Faire lire le roman aux élèves en amont pour ensuite l'utiliser comme support lors des séances. Les séances 1 et 2 sont pensées comme des séances introductives.

- 1 Découverte du roman
- 2 Une époque sombre
- 3 Little Charlie me parle
- 4 Des hommes, un monstre
- 5 Un roman d'aventure
- 6 Un roman d'initiation
- 7 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous: enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

SÉANCE 1

Découverte
du roman

Objectifs

Entrer dans le roman en observant l'objet livre et son titre.
Réaliser une couverture de livre.

Matériel nécessaire

Le roman.
Une feuille A3.
Du matériel d'arts plastique pour réaliser des collages.

Temps et mise en place

1h en classe.
2h à la maison.

Apprentissages

- Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées.
- Savoir justifier ses choix.
- Différencier les genres littéraires.
- Reconnaître et utiliser les expansions du nom.
- Situer une œuvre dans son contexte et établir des relations entre les œuvres.

1 Un livre, une route

1. Repérage des informations sur l'objet livre

- Repérer: titre, nom de l'auteur et de la traductrice, maison d'édition. Remplir le schéma en annexe 1.
- Identifier le genre littéraire roman: un texte long, qui raconte une histoire fictive. Que raconte un roman? Souvent: la trajectoire d'un ou plusieurs personnages.
- Quels autres romans avez-vous déjà lu?

2. Réflexion lexicale autour du nom commun «route»

Écrire le mot **route** au tableau. Qu'est-ce qu'une route? Définition des élèves avec leurs propres mots. Puis les élèves effectuent une recherche dans le dictionnaire.

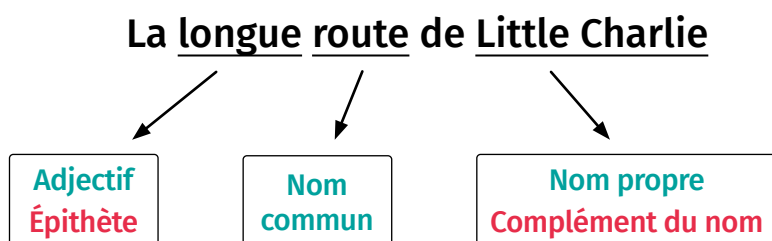
Définition du Larousse: *Itinéraire à suivre pour se rendre d'un lieu à un autre.*

Établir le champ lexical du mot: des obstacles, une quête, des péripéties, un départ, un chemin, un voyage, une arrivée...

3. Étude des expansions du nom «route» dans le titre

Demander aux élèves de préciser les classes grammaticales (en vert) et fonctions grammaticales (en rouge) des mots et groupes de mots soulignés.

Le nom est augmenté de l'**épithète** «longue». Cet **adjectif** présuppose une distance importante, un temps étiré. Le **complément du nom** «de Little Charlie» est un **nom propre**. Il indique qu'il s'agit de l'histoire d'un personnage que le lecteur va suivre. On s'interroge sur ce nom propre. A priori, l'histoire se passe dans un pays anglophone. «Little» signifie en anglais «petit». On peut d'emblée supposer qu'il s'agit de l'histoire d'un enfant.



2 L'illustration

Recueillir les impressions des élèves sur l'illustration.

1. Deux personnages

Que voyez-vous au premier plan? Les silhouettes de deux enfants, l'un blanc, l'autre noir. Lequel sera le personnage principal? Celui au premier-plan, l'enfant blanc, qu'on peut identifier comme Charlie. On peut aussi supposer qu'un des thèmes du récit sera la différence de couleur de peau, le racisme.

2. L'intrigue

Les deux silhouettes sont le support d'un autre dessin : une route au sommet de laquelle se tient un personnage mystérieux. Trouver un adjectif pour le qualifier, justifier son propos.

Exemple:

- Le personnage est inquiétant: il est caché derrière sa cape, son chapeau, il est impossible de distinguer ses traits.
- Le personnage est menaçant: il est grand, large, surveille un autre personnage, plus bas, qu'on voit fuir, effrayé.

3. Les oiseaux

On distingue aussi plusieurs oiseaux en vol. Leur couleur blanche laisse penser que ce sont des colombes. Que symbolisent-elles? La liberté, la paix.

Interroger les élèves sur les autres animaux symboliques qu'ils connaissent: l'agneau symbole de l'innocence, le lion symbole du courage, le renard symbole de la ruse, l'aigle symbole de la puissance, le cygne symbole de la grâce, l'éléphant symbole de la mémoire, le singe symbole de la malice, le serpent symbole de la ruse...

3 Créer la couverture de son propre livre : Ma longue route

1. Trouver un titre

Créer le titre de son livre en suivant la construction grammaticale exacte de *La longue route de Little Charlie* :

Adjectif épithète + nom commun + Nom Propre complément du nom

S'aider du champ lexical trouvé lors de l'analyse du mot route. Utiliser son propre nom ou choisir un pseudonyme.

Exemple : *Les merveilleuses péripéties d'Elyes, Le désastreux périple de Lola, Les terrifiants voyages de Super Tom...*

2. Créer une illustration

Seul ou en groupe: créer une couverture, sur le modèle de celle réalisée par Levente Szabo.

- Dessiner ma silhouette ou découper une photo de moi, du milieu du front au torse.
- Dessiner la silhouette, ou découper la photo d'une personne qui compte pour moi.
- Les disposer/coller en suivant la même composition que Levente Szabo.
- Dessiner une route sur le collage/le dessin.
- Y dessiner/disposer/coller des animaux symboliques, des personnages, des éléments que je croiserai sur ma route.

Le récit est une plongée dans des aspects sombres de la nature humaine. Connaître la période de l'esclavage aux États-Unis est nécessaire.

1 Contextualiser

1. L'avant-propos

L'avant-propos, par la traductrice Frédérique Pressman, fait l'objet d'une lecture en classe avant que les élèves entrent dans le roman. Préciser que Little Charlie est un enfant blanc, pauvre, métayer*, qui grandit dans un état du Sud dix ans avant l'abolition de l'esclavage, en 1858.



L'esclavage sévit encore dans les états du Sud des États-Unis et est aboli au Canada et dans certains États du Nord des États-Unis. Le *Fugitive Slave Act* permet aux propriétaires d'esclaves de «récupérer leurs anciens esclaves dans les États libres du Nord». Ces hommes et ces femmes avaient une valeur marchande, comme on peut le lire dans le roman: «Vu la taille que tu fais, t'es un nègre à trois mille dollars ou je m'y connais pas.»

2. Underground railroad

Proposer aux élèves une lecture de l'article suivant, qui explique la création du réseau clandestin organisé pour faire fuir les esclaves du Sud vers le Nord des États-Unis:

<https://www.geo.fr/histoire/etats-unis-lunderground-railroad-le-reseau-clandestin-qui-sauva-des-esclaves-au-xixe-siecle-193160>

* «Des hommes ayant des ressources louent de grandes étendues de terre à prix d'argent et les sous-louent par parcelles aux métayers, qui leur donnent la moitié du produit» (cnrtl)

SÉANCE 2

Une époque sombre

Objectifs

Contextualiser le roman.

Matériel nécessaire

Le roman.

Temps et mise en place

Le CDI pour effectuer des recherches et des exposés.

1h de contextualisation en classe.

2h à la maison (préparation exposé).

1h30 de présentation des exposés.

Apprentissages

- Développer une conscience historique à travers les œuvres.
- Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère ou régionale.
- Savoir utiliser des supports écrits pour l'expression orale.
- Être capable de relier œuvre littéraire et œuvre artistique.
- Comprendre le rôle historique et social de l'écriture.

2 Nommer avec respect

1. Lou, Cletus et Sylvanus

Distribution et lecture de l'extrait suivant :

« Eh ben voilà, m'sieur. On m'appelle Captain Buck, et çui-ci, c'est Little Charlie Bobo. On veut mettre le grappin sur des nègres félons qu'ont pris la fuite. Y vivent ici depuis près d'dix ans. J'voulais vous prévenir d'mes intentions par courtoisie, des fois qu'y ait du grabuge.

– J'vous remercie. Depuis que ces crétins d'Washington ont adopté leurs lois sur les esclaves, on voit des gens qui débarquent ici pour choper le premier négro venu. Et c'est moi qui m'retrouve à compter les morts, blancs et noirs.

C'étaient donc des esclaves qui avaient volé quatre mille dollars aux Tanner! J'pouvais pas m'empêcher de m'demander combien d'argent il leur resterait après dix ans.

– C'est qui qu'vous cherchez? a demandé l'shérif.

– Y en a trois, un mâle et une femelle qui ont la trentaine bien sonnée, et leur fils qui doit avoir dans les douze ans maintenant.

– Et leurs noms?

– Les parents s'appellent Lou et Cletus, le fils Sylvester. Ils portent tous le nom Tanner.»

Repérer comment sont nommés les esclaves en fuite: «nègres félons», «négro». Repérer le nom de famille de Lou, Cletus et Sylvanus: Tanner, le nom du propriétaire de la plantation de coton sur laquelle ils étaient exploités.

2. Le mot «nègre»

Recueillir les réactions et questionnements des élèves pour les éclairer sur le vocabulaire. À partir de 1650, avec l'esclavage, le mot «noir» bascule vers le mot «nègre». Veiller à ce que l'usage du mot soit identifié comme raciste, employé par des personnages racistes.

Little Charlie, au fil de son chemin, apprend, comprend, que les hommes et les femmes noire-s sont ses égaux. À partir du chapitre «Detroit, une semaine plus tard», Little Charlie utilise le mot «homme de couleur». Commenter cette évolution, le mot est plus respectueux. Contrairement à Captain, Charlie considère les anciens esclaves comme des hommes.

3 Ouvrir l'horizon

Une approche artistique et documentaire permet aux élèves d'avoir un regard sur cette période de l'histoire Américaine. La richesse de cette séance repose sur l'interdisciplinarité qu'elle permet avec les arts plastique et l'anglais.

1. Exposés

Proposer aux élèves des exposés sur les hommes et les femmes noire-s américain-e-s qui ont lutté pour leur droit et les artistes noir-e-s américain-e-s qui ont représenté l'esclavage et/ou la ségrégation. On peut partir de cette liste non exhaustive :

- **Rosa Parks:** connue pour avoir refusé de céder sa place à un blanc dans l'autobus.
- **Rugby Bridges:** connue pour être la première enfant [afro-américaine](#) à intégrer une école pour enfants blancs en 1960.
- **David Drake:** esclave et potier, premier homme noir à signer ses pots, à une époque où les esclaves étaient illettrés car ils n'avaient pas le droit de s'instruire et ne portaient pas de noms.
- **Bob Thompson:** peintre figuratif afro-américain.
- **Maya Angelou:** écrivaine, poète, essayiste, actrice, professeure d'université, scénariste, productrice, documentariste et militante américaine.
- **Kerry James Marshall:** un artiste et professeur américain.



2. Poèmes (annexe 2)

Proposer les poèmes: *I too, sing America* et *One way ticket*.

Traduction avec le professeur d'anglais puis on lit les poèmes en classe pour recueillir les impressions des élèves. Les apprendre et les réciter.

1 Le style oral

1. Lire l'oralité

Faire lire aux élèves, à voix haute, le premier chapitre du roman : « La meilleure bestiole du monde ». Diviser le texte pour que chaque élève lise un passage. Il est probable que les enfants butent sur les élisions de mots, s'en amusent, s'en étonnent. Le style oral diffère de ce à quoi ils sont habitués.

Lire l'extrait de *Huckleberry Finn*, de Mark Twain (annexe 3). Écrit à la première personne du singulier, son style oral a révolutionné la littérature américaine en 1884. Faire remarquer aux élèves les similitudes entre les textes.

2. L'effet d'oralité

À la fin de la lecture, interroger cette langue : quelle impression produit-elle ? Sensation que Little Charlie s'adresse directement au lecteur, en lui parlant : c'est l'effet d'oralité. Cela permet aux élèves de se sentir proche du personnage, un enfant de leur âge (12 ans). Cette oralité donne une impression d'immédiateté, de spontanéité, de sincérité. Accès aux pensées du personnage, à ses peurs, ses doutes, ses hontes.

Mettre à jour l'oralité en montrant que la langue est la même dans les passages narratifs et les dialogues entre Little Charlie et ses amis, les membres de sa ville, de sa famille. Exemple avec sa mère : « Encore heureux qu' t'es assez grand pour t'débrouiller tout seul. »

3. Niveaux de langue

Interroger les élèves sur le vocabulaire employé : « bestiole », « gamine », « torgnole », « bizarre ». Faire identifier le niveau de langue familier. Pourquoi le personnage parle-t-il ainsi ? Parce qu'il n'est pas allé à l'école, parce qu'il est issu d'un milieu social défavorisé et parce que c'est un enfant. Demander aux élèves de trouver, dans le roman, les passages de texte où la langue devient courante ou soutenue.

- **Sylvanus** : « Ravi de faire votre connaissance, Charlie Bobo. Veuillez m'excuser pour ma grossièreté. » Pourquoi Sylvanus parle-t-il mieux que Little Charlie ? Parce qu'il est scolarisé.
- **Dans la bouche des Canadiens** : « Si vous regardez par la fenêtre, vous verrez qu'il y a un comité d'accueil réuni en votre honneur ». Pourquoi les Canadiens parlent-ils ainsi ? Parce qu'ils sont éduqués et civilisés.

Faire remarquer aux élèves que la langue se raffine dans les États du Nord, abolitionnistes. Parler correctement souligne leur civisme, leur politesse et leur éducation.

SÉANCE 3

Little Charlie me parle

Objectifs

Découvrir, analyser et utiliser le style oral.

Matériel nécessaire

Le livre.

Temps et mise en place

2h en classe.

1h à la maison.

Apprentissages

- Voir les aspects syntaxiques de l'oralité (approche comparative oral/écrit).
- Comparer les formes orales et les formes graphiques (liaison, élision...).
- Observer les aspects prosodiques du texte oral et écrit et diction des textes.
- Formuler des impressions de lecture.
- Utiliser l'écrit pour produire un écrit d'invention.

2 Comment s'écrit l'oralité ?

1. Relevé en groupe

En binômes, les élèves étudient la langue sur deux chapitres de leur choix. Relever tous les phénomènes orthographiques, grammaticaux et lexicaux qui permettent d'identifier le langage familier/oral.

2. Classement et rétablissement de l'orthographe

On classe ces variations dans le tableau suivant:

Titre du Chapitre:
« La meilleure bestiole du monde »

Le mot ou le groupe de mots	Devient	Nature du mot	Nombre d'occurrences dans le chapitre
quelques	queques	déterminant indéfini	8

C'est l'occasion de revoir les classes grammaticales, d'apprendre à analyser la langue et de remarquer que l'oralité ne fonctionne pas par hasard, mais par des phénomènes qui se répètent.

Les principales variations sont:

- **l'élision du « e »** sur les noms communs comme « p'tit », les déterminants comme « l' », les pronoms comme « j' », « l' », « m' », la préposition « d' », la conjonction de subordination « qu ».
- **la transformation de mots:** le déterminant « quelques » devient « queques », la conjonction de subordination « parce que » devient « pasque », le pronom « il » devient « l », les pronoms « ils » ou « elles » deviennent « z », la locution prépositive « il y a » devient « y ».

3 À ton tour !

Rédaction pour les élèves:

Raconte un souvenir d'enfance dont le titre commencerait par « La meilleure bestiole du monde ». Tu peux raconter ta rencontre avec un animal qui t'appartient ou un animal que tu as rencontré en vacances, dans la rue... Tu utiliseras la même oralité que Little Charlie, en t'aidant du tableau rempli et des mots familiers découverts. La rédaction fait ensuite l'objet d'une lecture à voix haute.

1 Le portrait moral de Captain

1. L'immoralité

Lecture du chapitre «L'éducation de Little Charlie». Brossez ensuite le portrait moral de Captain. Qu'apprend-t-on sur la mentalité du personnage ?

- Il ne parle que de lui: «Il m'a pas fallu beaucoup de kilomètres pour comprendre que son sujet préféré c'était lui-même et son intelligence hors pair».
- Il considère que chasser les esclaves est l'activité la plus plaisante possible: «le meilleur boulot que Dieu ait jamais inventé». Demander aux élèves ce qu'ils entendent par le mot «chasseur».
- Il ne se lave pas, n'a aucun respect pour les autres. Son odeur est répugnante: «il empestait davantage que c'qui sort de l'extrémité sud d'une chèvre malade orientée au Nord».
- Il considère les hommes noirs comme inférieurs et avides: «Le nègre, c'est l'animal le plus ingrat qu'tu pourras jamais rencontrer».

2. Le profit

Lecture de la plaidoirie de Buck pour défendre l'esclavage. Interroger les élèves sur l'importance de la phrase «l'boulot de contremaître à de l'avenir», qui montre l'aspect économique de l'esclavage. Considérer que des hommes puissent être inférieurs à d'autres est un moyen de les exploiter.

3. La violence extrême

La monstruosité de Captain réside surtout dans sa violence. Au début du récit, dans le chapitre «Le Temps nous joue des tours», le père de Little Charlie revient d'une journée dans les plantations des Tanner. Il ne parvient plus à dormir tant les scènes auxquelles il a assisté sont cruelles: «Ce démon de Captain Buck, c'est quequ'un qui fait ça par goût». Il possède un fouet. Il prend plaisir à raconter la torture dite du «chat». Le mot «monstre» est utilisé par la mère de la petite que Buck a torturée: «J'connais ce monstre!» Son fouet est décrit comme un «serpent»: «Le fouet s'étalait de tout son long, comme un serpent à sonnette qu'aurait juste mordu quequ'un.»

SÉANCE 4

Des hommes, un monstres

Objectifs

Brosser le portrait d'un personnage négatif.
Réfléchir aux mots «sauvage» et «monstre».

Matériel nécessaire

Le roman.

Temps et mise en place

1 h en classe.

Apprentissages

- Développer une conscience historique à travers les œuvres.
- Adapter sa lecture à l'objectif poursuivi.
- Formuler des impressions de lecture.

2 Le portrait physique

1. Un aspect monstrueux

Captain est un personnage répugnant par de nombreux aspects. Il se considère et se comporte comme un être supérieur, mais à travers les yeux de Little Charlie, il apparaît comme un monstre, sale, difforme.

Dans le même chapitre, proposer aux élèves de relever les caractéristiques physiques de Captain :

- Le Captain porte les stigmates d'une maladie: le rachitisme. Quand Little Charlie le voit nu, dans l'eau de la rivière, il le compare à «une créature sortie du fond d'a rivière».
- Sa peau est livide: «La peau du Captain était blanche comme le ventre d'un animal mort».

Lecture du chapitre «Le Grand Nettoyage» et de la première page du chapitre «Le Canada», dans lesquels Little Charlie et Le Captain vont chez le barbier pour être présentables:

- Ses cheveux sont dégoutants: «Le vilain fouillis de cheveux filasses et sales».
- Son crâne est difforme: «C'était la chose la plus étrange que j'avais jamais vue».
- Quand le barbier taille la moustache du Captain, apparaît une bouche aussi sale que le reste de sa personne: «Des bouts d'chichots vers et noirs qui sortent de ses gencives rose et marron et grises». «Quand il parle, des filets d'bave marronnasse se logent au coin d'ses lèvres t s'étirent à chaque mot. Plus il parle, plus les filets épaississent, jusqu'à ce que les coins d'sa bouche ressemblent à une toile d'araignée marron et gluante».

2. Dessiner le Captain

On peut demander aux élèves de dessiner le Captain tel qu'il apparaît à travers les yeux de Little Charlie, en suivant les comparaisons qu'il utilise: la créature, la toile d'araignée... pour en révéler le caractère monstrueux.

3 Qui est le sauvage ?

1. Les sauvages

- Avant la lecture du chapitre «Les Sauvages». **Dans ce chapitre, Buck détruit l'intérieur de la maison des parents de Sylvanus.** Interroger les élèves sur la définition de «sauvage». Un animal sauvage est un animal qu'on n'a pas domestiqué, qui peut être dangereux. On dit d'un être humain sauvage qu'il n'est pas civilisé, n'agit pas selon les codes de la cité. On peut penser à Mowgli, l'enfant de la jungle, sauvage car il ne connaît pas les codes des autres hommes, ne sait ni lire ni écrire. D'après eux, qui sont «Les Sauvages» dont parlera ce chapitre? Par sauvage, on entend aussi brutal, dangereux.
- Lecture du chapitre. Relever l'énumération dans la description de la maison. Elle produit une impression d'accumulation, et d'ordre. Proposer aux élèves de produire une ou plusieurs énumérations pour décrire leur propre maison. Lire la suite du texte, jusqu'à «d'la pièce». Montrer que le Captain détruit systématiquement l'ensemble des possessions de la maison.
- Demander aux élèves de réfléchir à nouveau sur le sens du mot «sauvage». Qui est le sauvage dans cette scène? Celui qui détruit: le Captain. Cette hypothèse est confirmée plus loin dans le récit quand les trois «hommes de couleur» viennent interrompre le Captain dans sa destruction de la maison. Lui leur demande «Y'en a un qui sait lire, ici?» et les hommes noirs répondent: «On sait tous lire, et vous?»

2. L'humanité des autres

Demander aux élèves d'identifier les personnages qui agissent au contraire de Buck et révèlent d'autant plus son inhumanité:

- Le Vieux Jerry: «J'ai jamais rien eu à voir avec le trafic d'esclaves.»
- Les Canadiens qui empêchent Captain d'emmener Sylvanus.
- Le deuxième forgeron: «Compte pas sur moi pour enchaîner un être humain, espèce de pourriture. Déguerpis de chez moi à l'instant, ou tu vas voir.»

En conclusion, on demandera aux élèves qui, d'après eux, sont les monstres de l'histoire, qui n'est pas civilisé, qui a besoin d'une leçon d'humanité.

1 Une route, des étapes

1. Définir le roman d'aventure

Un roman dans lequel le héros, souvent jeune, quitte son environnement familial et se confronte à des situations dangereuses. Le récit d'aventure comporte de nombreuses actions. Rappeler que le titre même du roman promet une « route ».

2. Une quête antihéroïque

D'ordinaire, pourquoi fait-on de « la route ? » Par désir de découvrir, pour fuir, pour conquérir... Interroger les élèves sur les aventuriers qu'ils connaissent. Phileas Fogg, Harry Potter, Indiana Jones... Quelles sont leurs quêtes ? Faire le tour du monde en 80 jours, trouver les reliques de la mort pour sauver le monde, empêcher les agents du III^e Reich de trouver l'Arche d'alliance contenant les Tables de la Loi...

S'interroger sur la raison du départ de Little Charlie. Pourquoi Little Charlie voyage ? Parce qu'il y est forcé par le Captain. Sa quête est de ramener des esclaves en fuite. Est-ce une quête héroïque ?

3. Le schéma narratif

L'aventure de Little Charlie est construite en étapes. C'est le schéma narratif. On demandera aux élèves de remplir le schéma narratif en annexe 4.

Situation initiale : le père de Little Charlie meurt, sa mère sombre dans un état dépressif. La famille s'enfonce dans la misère.

Élément déclencheur : Captain, contremaitre chez les Tanner, emmène de force Little Charlie pour récupérer des « voleurs » en fuite.

Péripéties :

1. Little Charlie comprend que les « voleurs » sont en fait des esclaves enfuis.
2. Little Charlie aide à la capture des esclaves.
3. Little Charlie prend le train jusqu'au Canada.
4. Little Charlie rencontre Sylvanus et aide à sa capture.
5. Au Canada, Little Charlie et le Captain sont arrêtés par le « comité de vigilance » de la ville, qui veut libérer Sylvanus.

SÉANCE 5

Un roman d'aventure

Objectifs

Repérer les caractéristiques du roman d'aventure dans *La longue route de Little Charlie*.

Matériel nécessaire

Le roman.

Temps et mise en place

2 h en classe.

Apprentissages

- Percevoir un effet esthétique, en analyser la source.
- Adapter sa lecture à l'objectif poursuivi.
- Formuler des impressions de lecture.
- Situer une œuvre dans son contexte et établir des relations entre les œuvres (éléments d'analyse artistique, procédés stylistiques, Histoire et histoire littéraire).

Élément de résolution:

Little Charlie frappe le Captain. Dans la plupart des récits d'aventure, l'élément de résolution est le moment où le héros réussit sa quête. Là, c'est l'échec de la quête qui permet à Little Charlie de trouver un nouvel équilibre.

Situation Finale:

Grâce à Little Charlie, Sylvanus et sa famille sont libres et réunis. Little Charlie recommence une nouvelle vie chez le forgeron.

2 Le dépaysement de Little Charlie

1. Un itinéraire

Distribuer aux élèves la carte des États-Unis en annexe 5. Demander aux élèves de trouver les indices géographiques de l'itinéraire de Little Charlie. Tracer l'itinéraire de l'enfant. Little Charlie part de Caroline du Sud, passe par la Caroline du Nord puis arrive à Detroit, dans le Michigan – pas de mention des États traversés entre la Caroline du Nord et le Michigan. On peut imaginer avec les élèves le trajet effectué. De Detroit, il prend le ferry jusqu'au Canada.

2. La comparaison

La comparaison permet de se repérer dans des univers qui nous sont étrangers.

Lire: « On arrive à Detroit » et « Le Canada »: P 143.

Relever tout ce qui surprend Little Charlie. Relever les comparaisons qui décrivent la ville:

- « Le Captain avait pas à s'faire de souci, je risquais pas de vouloir rester en ville; cet endroit était mort, c'était rien qu'un cadavre en train d'pourrir. »
- « C'était comme si la terre avait fait quèque chose de vraiment mal et que chaque rue et chaque immeuble lui faisait payer sa faute en lui pesant dessus et en empêchant tout c'qui est vivant d'ressortir. Les grands murs des bâtiments et des immeubles m'faisaient penser aux glissières qu'on voit à l'abattoir. »

Trouver d'autres comparaisons dans le roman (annexe 7).

3. Rédaction

En voyage dans un pays, une région ou une ville inconnue, vous décrivez le paysage qui vous entoure. Vous n'avez pas d'appareil photo, vous ne savez pas dessiner, rédigez une description précise, des comparaisons avec les éléments que vous connaissez. Vous utiliserez la question rhétorique pour marquer votre étonnement. Vous pouvez vous inspirer des lithographies de l'Amérique des années 1850 en annexe 6.

1 L'exergue

1. Analyse de la citation

«Un voyage digne de ce nom, c'est une longue route au fil de laquelle on ne sait pas ce qu'on va découvrir, ce qu'on va faire, ce qu'on va trouver, ni comment ces découvertes vont nous affecter.»

Qu'en pensez-vous? Que signifie le mot «affecter»? Avez-vous déjà fait un voyage qui vous a affecté? Pourquoi?

Réfléchir une deuxième fois aussi au titre du roman. Que symbolise la route de Little Charlie? Pensez-vous que ce soit un voyage «digne de ce nom»? Différencier le sens propre du mot «route»: itinéraire, de son sens figuré: destin, chemin de vie, étapes franchies avant d'atteindre un objectif.



James Baldwin taken in Hyde Park London, 1969, par Allan Warren

2. Je choisis mon exergue

Avec une recherche au CDI ou sur Internet, trouver une citation que vous mettriez en exergue du livre dont vous avez fait la couverture lors de la séance introductive.

SÉANCE 6

Roman d'initiation

Objectifs

Comprendre que la route de Little Charlie est aussi un voyage vers sa liberté d'esprit.

Apprentissages

- Participer de façon constructive à des échanges oraux.
- Formuler des impressions de lecture.

2 Little Charlie enfant

1. Grandir sans privilèges

Demander aux élèves en quoi l'enfance de Little Charlie, avant le début de son voyage, leur semble difficile. Il vit dans une famille si pauvre qu'il lui arrive de ne pas manger: « On avait besoin d'faire des courses, à la boutique on nous faisait plus crédit et on avait pratiquement rien mangé depuis plusieurs jours, alors Pa avait demandé du travail à m'dame Tanner. L'avait même dit qu'il était prêt à travailler aux champs comme les esclaves. »

Que pensez-vous de la mère de Little Charlie? Elle est maltraitante et négligente. Lecture du chapitre « Desserrer l'étau ». Faire la différence entre ce que sa mère lui dit: s'il va en prison elle ira peut-être le voir – et ce qu'il raconte au sheriff: si on l'emmène loin de sa mère, elle mourra de chagrin. À votre avis, pourquoi Little Charlie ment-il? Pour se protéger, parce que c'est la réaction qu'il aurait aimé entendre.

2. La quête de Little Charlie

On l'aura vu, la quête du personnage est ici terrible: il s'agit de ramener des esclaves en fuite. A-t-il le choix? Non. Il doit rembourser la dette que son père a contractée auprès du Captain. On lit à voix haute, avec les élèves, le passage suivant:

« Au cours des jours qu'ont suivi, j'ai fini par récupérer quèques informations intéressantes parmi toutes les crasses que racontait le Captain. Dans la Bible, un des dix commandements est entièrement réservé à la question du vol, ça veut dire qu'ça fait partie des choses que Jésus trouve vraiment graves, plus graves par exemple que d'balancer un sac plein d'chatons dans la rivière ou d'pisser dans l'puits de vos voisins ou d'embobiner un débile notoire pour l'amener à vous donner ses chaussures. Ce voyage dans l'Nord avec le Captain, c'est donc une action vraiment bonne et chrétienne pasqu'on va redresser un tort en rattrapant des voleurs et en les faisant payer pour leurs péchés. D'après l'Captain, c'est pas seulement du beau travail qu'on va faire, c'est un travail prescrit par Dieu lui-même. J'étais obligé de m'répéter cette idée de plus en plus souvent au fur et à mesure qu'on s'approchait des voleurs et qu'on s'éloignait de Possum Moan et du dernier bain qu'avait dû prendre le Captain. »

On recueille les réactions des élèves. Pourquoi Little Charlie parle-t-il ici de la Bible? Pourquoi utilise-t-il le verbe « obliger »? Little Charlie n'est pas animé par le même désir que le Captain d'aller chercher les esclaves en fuite. Mais il se persuade que c'est une bonne action pour se donner bonne conscience. En cela, il agit comme Le Captain.

3 Qu'apprend Little Charlie ?

1. L'adieu aux préjugés

Little Charlie se défait petit à petit de ses préjugés racistes, il gagne sa liberté de penser, son libre arbitre.

Dans le chapitre «Les Masques tombent», demander les similitudes et les différences de Sylvérius et Little Charlie :

- Sylvérius est comme le double physique de Little Charlie. Les deux font la même taille, pèse le même poids.
- Les deux enfants sont deux tombés amoureux d'une jeune fille, s'entendent bien.
- Sylvérius est plus éduqué que Little Charlie. Qu'apprend Little Charlie avec Sylvérius ?
- Captain lui ment sur la part d'argent qu'il lui doit.
- En sait beaucoup moins qu'un jeune homme noir, qu'il parle avec moins d'élégance.
- Tendre un piège à celui qu'il appelle «Syl'», est ce qu'il a «fait d'pire dans sa vie».

2. Reprendre le contrôle

Lire en classe le chapitre «Sans se retourner» et demander aux élèves: Qu'a appris Little Charlie au cours de son aventure? Little Charlie grandit. Il apprend à s'émanciper. La plus grande scène d'émancipation est celle de la mort de Captain'. Lorsque Little Charlie lui assène un coup de poing, il note que c'est à ce moment qu'il décide de ne plus subir son destin, de prendre les choses en main: «J'allais pas passer l'restant de mes jours à regarder dérailler au ralenti le train d'ma vie». Il demande pardon, le lecteur assiste à sa rédemption.

3. L'adieu à la malchance des Bobo

Little Charlie se libère de son passé familial, de ses préjugés et de la fatalité liée à son nom de famille :

- Demander aux élèves ce que leur évoque le nom Bobo. «Bobo» fait langage bébé, facile à prononcer, simple, voire simplet. En argot anglais, le terme «*bobo*» signifie «stupide». Le comparer au nom de Sylvanus Demarest.
- Little Charlie évoque souvent son nom de famille pour indiquer qu'il porte malheur. Demander aux élèves un relevé des passages où Little Charlie évoque la malchance familiale.

À la fin du premier chapitre, il comprend que ses chiots ne reviendront pas : « La preuve que j'suis bien un Bobo et que j'ai pas une once de chance ».

Dans le chapitre « Desserrer l'étau », quand la cause du décès du père est révélée : « C'était un parfait exemple de la malchance des Bobo : y avait un million soixante-douze arbres dans les bois et fallait que Pa aille choisir çui qu'avait une armure invisible ».

Dans le chapitre « Le Grand Nettoyage », Little Charlie espère avoir un moment seul avec le barbier pour lui indiquer qu'il ne partage pas la méchanceté du Captain. « La malchance des Bobo m'a encore joué des tours et l'Captain n'a pas bougé. »

Dans le chapitre « L'enlèvement de Sylvanus Demarest », quand le train a du retard « on dirait bien qu'la malchance des Bobo m'colle à la peau ».

Le lecteur s'attend à ce que tout tourne toujours mal pour Little Charlie.

L'idée que la malchance poursuit le personnage crée le suspense. Le lecteur se demande si Little Charlie parviendra à faire fuir la famille de Sylvanus : « J'ai pensé à la deveine des Bobo et j'me suis dit que j'avais beau essayer d'tout prévoir, y avait d'grandes chances pour que les choses tournent mal pour moi ».

À la fin du roman, quand Little Charlie libère les parents de Syl', ceux-ci lui disent : « C'est quoi, un Bobo ? » C'est la dernière fois que ce nom apparaît et il est dépossédé de tout sens : « c'est quoi ? ». Little Charlie ne répond pas. C'est la dernière fois que le nom est écrit, prononcé. Little Charlie en est libéré. Ses parents sont morts, le Captain est mort, Little Charlie est adopté par le forgeron et ne retourne pas en Caroline du Sud. Il est devenu maître de son destin, libre absolument.

4. Rédaction

Faites le récit d'un moment où vous avez senti que vous avanciez vers l'âge adulte, que vous grandissiez. Il peut s'agir d'un jour où on vous a fait confiance, d'un jour où vous vous êtes fait confiance, d'un jour où vous avez refusé d'agir d'une façon qui vous semblait injuste, d'un jour où vous avez compris quelque chose d'important.

Proposition de Lectures Cursives à l'école des loisirs:

Un autre roman du même auteur, au sujet d'une famille noire dans l'Amérique ségrégationniste:

Voyage à Birmingham, de Christopher Paul Curtis

Romans d'aventure en Amérique:

Et le ciel se voilâ de fureur, de Tai-Marc Le Thanh

La Balade de Lucy Whipple, de Karen Cushman

La longue marche des dindes, de Kathleen Karr

Les aventures de Tom Sawyer, de Mark Twain

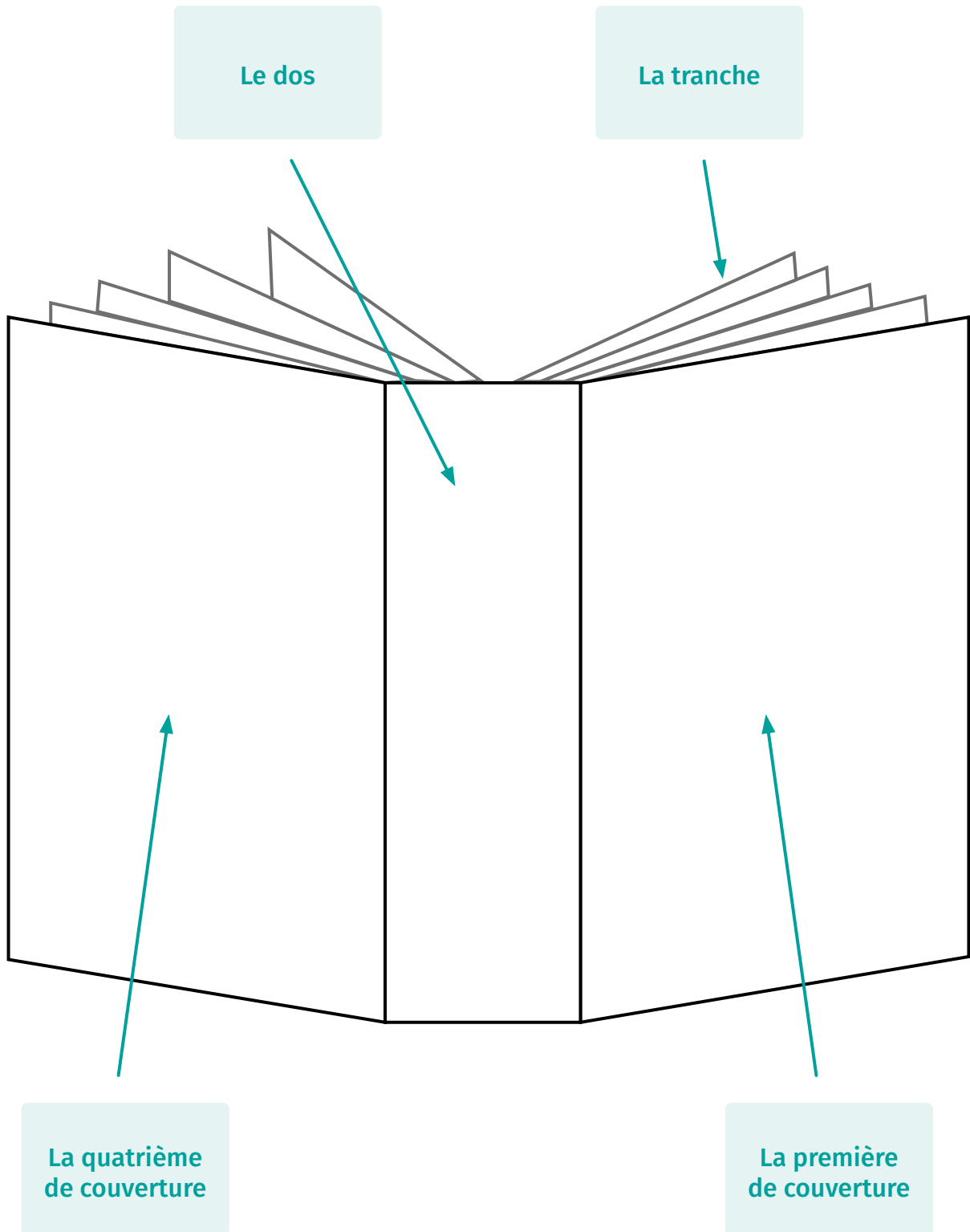
L'histoire d'un esclave à Haïti:

La vraie couleur de la vanille, de Sophie Chérier

Un célèbre roman abolitionniste:

La case de l'oncle Tom, de Harriet Beecher Stowe

Annexe 1: Schéma d'un livre



I, Too

Langston Hughes - 1901-1967

I, too, sing America.

I am the darker brother.
They send me to eat in the kitchen
When company comes,
 But I laugh,
 And eat well,
 And grow strong.

 Tomorrow,
 I'll be at the table
When company comes.
 Nobody'll dare
 Say to me,
 "Eat in the kitchen,"
 Then.

 Besides,
They'll see how beautiful I am
 And be ashamed—

I, too, am America.

One-Way Ticket

by Langston Hughes

I pick up my life
And take it with me
And I put it down in
 Chicago, Detroit,
 Buffalo, Scranton,
Any place that is North and East—
 And not Dixie.
I pick up my life
And take it on the train
To Los Angeles, Bakersfield,
Seattle, Oakland, Salt Lake,
 Any place that is
 North and West—
 And not South.
I am fed up
With Jim Crow laws,
People who are cruel
 And afraid,
Who lynch and run,
Who are scared of me
 And me of them.
I pick up my life
And take it away
On a one-way ticket—
 Gone up North,
 Gone out West,
 Gone!

Huckleberry Finn, par Mark Twain

Vous me connaissez pas déjà si vous avez pas lu un livre dénommé *Les Aventures de Tom Sawyer*, mais ça fait rien. Ce livre c'est Mr. Mark Twain qui l'a écrit, et il a dit la vérité presque toujours, avec des choses exagérées. Mais passons, j'ai jamais rencontré personne qu'a pas dit un mensonge un jour ou l'autre, sauf Tante Polly ou la veuve, ou peut-être bien Mary. Tante Polly, la tante à Tom, Mary, la veuve Douglas, elles sont toutes les trois racontées dans ce livre qui dit en gros la vérité avec des trucs à dormir debout, comme je viens de l'expliquer.

Bon, à la fin du bouquin voilà ce qui se passe. Tom et moi on a trouvé l'argent que les voleurs ont planqué dans la caverne et on devient riches. Six mille dollars en or chacun, une sacrée montagne d'argent quand on mettait toutes ces pièces en tas. Le juge Thatcher a tout pris pour le déposer à la banque avec intérêt, ça nous rapportait un dollar par jour et par tête toute l'année, bien plus que personne pourrait savoir quoi en faire. La veuve Douglas a procédé à mon adoption et s'est mis dans l'idée de polir mon caractère, mais la vie à la maison était pas commode du matin au soir, vu que cette femme était si horriblement stricte sur tout. À la fin, j'en ai eu assez, j'ai mis les voiles. J'ai sauté dans mes vieilles fringues, cap sur mon bon vieux tonneau! Là j'étais libre et heureux. À ce moment, Tom Sawyer a réussi à me retrouver. Il m'a annoncé qu'il allait former une bande de brigands et que je pourrais en faire partie à condition de revenir chez la veuve et que je devienne convenable. C'est comme ça que je suis retourné chez elle.

Annexe 4 : Schéma narratif

<p>Situation initiale: Où et quand se passe l'histoire. La vie du héros avant le début de son aventure.</p>	
<p>Élément déclencheur: Ce qui engendre l'action, la mission du héros.</p>	
<p>Déroulement: Les péripéties qui ponctuent la route du héros.</p>	<p>Péripéties</p> <ol style="list-style-type: none">123456
<p>Dénouement: Le moment où le héros réussit ou échoue salissions.</p>	
<p>Situation finale: Où en est le héros à la fin de l'histoire? Quel est son nouvel équilibre?</p>	

Annexe 5 : Carte des États-Unis



Lithographies d'artistes américains des années 1850



1858: *Looking South from Chatham Square*. Lithograph illustration of Chatham Square, named after William Pitt, 1st Earl of Chatham and Prime Minister of Great Britain before the American Revolution.



1857: *Jefferson Market at 6th Avenue*. An illustrative engraving of the original Market on 6th Avenue.

Artist Credit: Adam Weingartner. Reprinted with permission. Library of Congress



Watercolor Illustration of Broadway and Vesey Street Looking South.

Artist Credit: Charles A. Dana.

Il a placé l'fer autour du poignet de l'homme et l'a refermé d'un coup sec, puis il l'a serré jusqu'à ce que l'fer entre dans la peau noire, et fasse gonfler les veines de sa main comme des gros vers de terre.

Qu'sa moustache recouvre sa bouche comme un buisson touffu.

L'aut' truc bizarre, c'est que la partie brune d'sa peau était ridée, creusée, marquée comme une vieille selle de cent ans, tandis que la partie blanche était lisse comme le derrière d'un bébé.

C'était rien qu'un mot, mais tout d'un coup il m'a explosé dans la tête comme une chaudière à charbon.

Moi, j'veux qu'elle soit comme une rivière avec une grande cascade. Faut qu'je pense à quèque chose ou bien j'ai la tête qu'explose.